

YANIS DUBOIS

récital « jeune soliste »

Charolles, le dimanche 30 juin 2019 à 17h00

ŒUVRES DE J.S.BACH (1685 - 1750)

Prélude et fugue en sol majeur BWV 541

Sixième sonate en trio BWV 530

extraits des 18 chorals de Leipzig :

- Fantasia super Komm, Heiliger Geist, Herre Gott BWV 651
- An Wasserflüssen Babylon BWV 653
- Jesus Christus, unser Heiland BWV 665
- Komm, Gott, Schöpfer, Heiliger Geist, BWV 667

Fantaisie et fugue en sol mineur BWV 542

Yanis Dubois commence en 2009, à l'âge de 15 ans, ses études d'orgue auxquelles se joignent les autres disciplines indispensables (Ecriture, Harmonie, Improvisation, Basse Continue, Histoire de la musique, Analyse). Après un prix d'orgue (mention T.B.) au Conservatoire de Caen, une licence de Musicologie à Paris-Sorbonne et une licence d'interprète d'orgue (mention T.B.), il étudie en Master depuis septembre 2018 dans les classes de François Espinasse et Liesbeth Schlumberger du CNSMD de Lyon.

Sa participation à de nombreuses master-classes avec les plus grands maîtres, les concerts donnés en France et à l'étranger, les prix obtenus dans différents concours internationaux font de Yanis Dubois un représentant parfait de la nouvelle génération d'organistes, brillants et passionnés. Les Amis de l'Orgue de Charolles sont heureux de le proposer aux mélomanes tout en lui offrant l'occasion de jouer d'un instrument au profil musical rare.

Prélude et fugue en sol majeur BWV 541

On donne pour date de composition à cette page de musique les dernières années de Jean-Sébastien Bach à Weimar, de 1714 à 1716, période qui voit Bach fasciné par le modèle italien.

Le prélude est introduit par un grand récitatif de toccata, avec ses mouvements d'arpèges, affirmant ainsi la tonalité brillante de sol majeur. Le motif principal entre alors : figure de basse instrumentale, ponctuée de notes répétées.

Le caractère orchestral de la fugue n'empêche pas son développement contrapuntique poussé. Emprunts dans diverses tonalités, altérations et modulations passagères se font de plus en plus nombreuses à mesure que l'œuvre avance, sans toute fois perdre la tonalité de sol majeur fondamentale.

Sonate en trio n°6 BWV 530

En trois mouvements, un premier *vivace* à 2 temps, se développe dans un climat de liberté virtuose, dans le style concertant, avec ses notes répétées, ses accords brisés, ses unissons.

Un second mouvement lent, en mi mineur. Sur un rythme de sicilienne, c'est une longue mélodie, très ornée, qui évoque irrésistiblement le fameux *Erbarme dich* de la *Passion selon saint Matthieu*.

Troisième mouvement rapide, de forme rondo avec une alternance de tutti et de solos. Le motif principal de ce mouvement, accompagné d'un petit ornement en triples croches, ne manquera pas de signaler avec sourire les apparitions du motif initial.

On a coutume de désigner par "Autographe de Leipzig" un recueil posthume de pages pour orgue contenant successivement les manuscrits des six sonates en trio, de 17 chorals, des variations canoniques et d'un dernier choral pour orgue. Ce sont en réalité des pages mises au point dans les ultimes années de travail de Bach. Pour la plupart des 18 chorals, nous possédons un, parfois deux, voire trois états de rédaction ; ceux qui figurent dans le recueil apparaissent comme les élaborations les plus achevées de ces méditations spirituelles sur lesquelles Bach se pencha sa vie durant.

- **Fantasia super *Komm, heiliger Geist, Herre Gott***

C'est sous le signe de l'Esprit Saint que Bach ouvre cette série de chorals sans doute inachevée. Le compositeur a intitulé ce premier choral *Fantasia*, et c'est bien en effet une brillante toccata en fa majeur, où le thème du choral est énoncé à la basse en valeurs longues, tandis que les parties manuelles développent un majestueux et brillant motif de doubles croches. Le flux régulier de doubles croches animera l'oeuvre de bout en bout.

- ***An Wasserflussen Babylon***

Ce choral est lié à un épisode de la vie de Bach. On sait que celui-ci, veuf depuis peu, s'est rendu, fin 1720, à Hambourg. Cette pièce, tout comme la Fantaisie et fugue en sol mineur, est à la fois marquée par la grande détresse du jeune maître, et sur plan musical, par les archétypes de la musique pour orgue d'Allemagne du Nord à laquelle il avait à cœur de rendre hommage.

Ici le thème du choral apparaît isolé sur un clavier, à la voix de ténor, et est agrémenté de délicates ornements.

- ***Jesus Christus, unser Heiland***

Cette page est la dernière écrite de la main de Bach, devenant aveugle, dans cet autographe de Leipzig. La construction est typiquement celle d'un choral-paraphrase : chacune des périodes du choral fait l'objet d'un traitement particulier.

- ***Komm, Gott, Schopfer, heiliger Geist***

C'est l'adaptation du *Veni Creator* par Luther. La basse au pédalier énonce le thème dans toute sa gloire.

Fantaisie et fugue en sol mineur BWV 542

On rattache également la date de cette composition au voyage que le compositeur fit à Hambourg à la fin de 1720. Le 7 juillet de cette même année mourait la première femme de Jean-Sébastien Bach. La fantaisie, avec ses déferlements de vagues dramatiques, paraît en effet être le reflet de quelque bouleversante expérience personnelle. La construction oppose un récitatif quasi improvisé à des plages polyphoniques rigoureusement écrites.

La fugue sera la réponse à la fantaisie, le triomphe de l'énergie lumineuse.